

# femmeusesposturalE<sup>1</sup>

**de Cécile Proust**

réplique à Postural : études  
de Fabrice Ramalingom

Cécile Proust  
Isabelle Launay  
Jacques Hoëpffner

***Chorégraphie pour 15 femmes de différentes générations.***

Cécile Proust, suite à son Master à SciencesPo en Art et Politique, décide de mener au sein de *femmeuses* un projet chorégraphique et propose de faire une réplique problématisée et féministe à la chorégraphie de Fabrice Ramalingom.

*femmeusesposturalE* pourra mêler professionnelles et amateurs et aura diverses occurrences, certaines à forte portée sociale.



Barbara Kruger

### ***Présentation de femmeuses***

Il s'agit d'un travail artistique, anthropologique et social qui s'attache aux questions et problématiques féminines. *femmeuses* est un travail sur les constructions des corps et des danses et la fabrique des rôles sexués. À ce jour 24 *femmeusesactions* ont été créés sous de multiples formes : spectacles, performances, vidéos, textes, installations, programmations de spectacles, commissariat d'exposition.

Des artistes de différents champs et des théoricien-ne-s ont été exposé-e-s, invité-e-s ou ont collaboré aux recherches de *femmeuses*.

Il est question de créer mais aussi de dialoguer, d'interroger, de répliquer à des écrits et des œuvres historiques et contemporaines.

### **Présentation du projet**

#### ***Le projet artistique de danse contemporaine***

Après s'être frottée à des œuvres plastiques et performatives, Cécile Proust décide de se confronter à une œuvre chorégraphique et de l'ancrer dans un projet social en proposant une chorégraphie pour un groupe de femmes.

Pour cette proposition, c'est ***Postural : études*** de Fabrice Ramalingom qui sera la chorégraphie de référence. La pièce de celui-ci est à l'origine un chœur d'hommes de différentes générations avec, pour chaque homme, une partition distincte construite à partir de poses, postures et déplacements. Gérard Mayen dans *Mouvement* en parle ainsi « La pièce ne cessera de produire un regard qu'on dirait pondéral, posé, attentif mais sobre, bellement grave, sur l'insolite situation collective. Cette chorégraphie excelle dans un travail de la confiance relationnelle et du déploiement interrelationnel dans le vaste espace-paysage du plateau ».

Il sera question de choisir quels parti pris de ***Postural : études*** seront repris dans la plus grande fidélité, lesquels seront transposés, déplacés, amplifiés, transformés ; de quelles manières le seront-ils et pour quelles raisons ?

Ces questions se poseront depuis les problématiques travaillées au sein de *femmeuses*; des problématiques qui questionnent les constructions des genres, leurs codages et leurs fabriques des normes sexuées.

Qu'est ce que se « laisser regarder » « s'exposer » ? Est-ce la même expérience pour des femmes et/ou des hommes ? Le regard porté sur eux/elles est-il le même ? Le rapport aux âges différents est-il analogue ? Qu'est-ce « l'être ensemble » pour les uns et les autres ? Qu'est ce qu'être dans « le touché » pour un groupe masculin ou un groupe féminin ? Comment le regard porté sur un groupe unisexué se construit-il ?

Ces questions posées trouveront des réponses chorégraphiques dans la mise en œuvre de **femmeusesposturalE**.

**Des entretiens** tout au long du processus avec chacune des femmes investies dans le travail ancrera le projet dans une réflexion et des prises de paroles, seules ou en groupe. Une proposition vidéographique de Jacques Hoëpffner suivra ce processus tout au long de la création de **femmeusesposturalE**. Ces questionnements, pensés avec Isabelle Launay, théoricienne de la danse, seront partis prenante du travail et partagés avec le groupe de femmes. Ces questionnements, filmés sous forme de dialogues, de regards croisés et réinjectés dans le dispositif spatial de **femmeusesposturalE**, feront partie intégrante de la proposition chorégraphique et scénographique du spectacle.

### Les ateliers en amont de femmeusesposturalE.

#### **Par Cécile Proust et Jacques Hoëpffner**

Le travail d'atelier sera centré sur les fondamentaux de la danse contemporaine et les questions de constructions de genre féminin et masculin. Il donnera lieu à la production d'images documentant le travail en cours et ses problématiques.

Les ateliers sont pensés et construits pour être suivis par des personnes qui ont des niveaux en danse très différents, allant de totalement débutants à apprentis danseurs/seuses de tous âges, même avancés. C'est l'envie de danser ensemble et de questionner la construction des genres qui est la plus importante.

Un échauffement doux et sensible mais néanmoins précis et exigeant sera fait en début d'atelier.

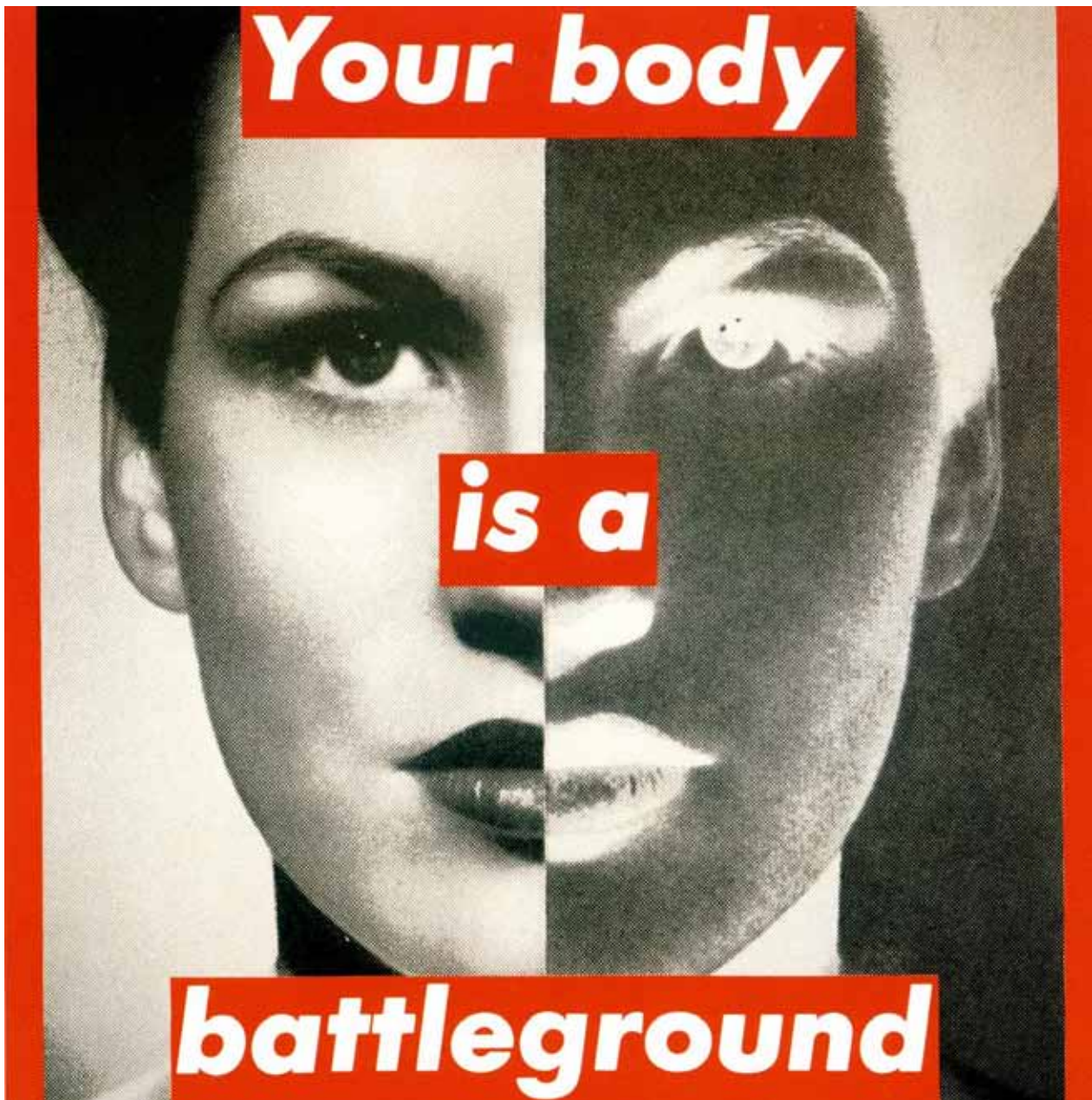
Puis un travail à partir de pratiques venant du flamenco, de la performance, de la danse du ventre, du Kathak, de la danse contemporaine occidentale, du Jiuta Maï (la danse de geisha) nous permettrons de questionner les représentations, les codages corporels et les rôles sexués.

Enfin seront explorées, questionnées et problématisées, à l'aune des questions de genre (masculins, féminins), les partitions de Fabrice Ramalingom issues de Postural:études (pour hommes) dont **femmeusesposturalE** est une réplique (pour femmes).

Ces partitions sont construites à partir de poses, de postures, de déplacements.

Les partitions réunies créent des formes chorégraphiques simples: unisson, symétrie, canon, répétition, soli, lignes, regroupements... et produisent une suite d'agencement de corps.

Des captations vidéo des ateliers seront mises en regard des propositions originales de Postural:études, puis discutées et commentées. Les images permettront également d'analyser visuellement les codages corporels. Par ailleurs, des entretiens avec chacune sur le travail en cours, sur la façon dont les questions de genre résonnent avec leurs expériences personnelles, seront menés et filmés. L'ensemble constituera une documentation qui pourrait être utilisée dans la production de **femmeusesposturalE**.



Barbara Kruger

### **Présentation de la chorégraphe, Cécile Proust**

En parallèle à son parcours de danseuse auprès de chorégraphes contemporains, dont Josette Baïz, Odile Duboc, Alain Buffard, Dominique Brun, Daniel Larrieu, Thierry Thieu Niang, Bob Wilson, le quatuor Albrecht Knust, Cécile Proust voyage pour rencontrer et pratiquer des danses comme le flamenco en Espagne, le kathak en Inde du nord, la danse orientale en Egypte ou le Jiuta Maï (danse traditionnelle des geishas) à Kyoto. Ces danses traditionnelles, certaines pratiquées exclusivement par des femmes, Cécile Proust les croise avec des danses contemporaines occidentales, des pensées anthropologiques et sociales ainsi que des supports critiques, de manière à d'interroger les constructions des corps et des danses, les fabriques des genres et les rôles sexués. Depuis 1991, Cécile Proust a chorégraphié de multiples œuvres en lien avec ses questions, qui tournent en France et à l'étranger. Elle collabore avec les champs du théâtre, de l'opéra, du cinéma, de l'art contemporain et de la musique.

En 2004, Cécile Proust décide de mettre en œuvre *femmeuses*.

Cécile Proust est titulaire d'un Master en Art et Politique à SciencesPo Paris.